La fête païenne d'Halloween : une anti-fête de tous les Saints



Article rédigé par *Père Noël Tanazacq*, le *05 novembre 2018*

Source [Père Noël TANAZACQ] La fête d'Halloween, si tant est qu'on puisse la qualifier de fête, vient du paganisme celtique (surtout d'Irlande et d'Ecosse). Elle était une fête de la fin des récoltes et de l'entrée dans l'hiver, ce qui est courant dans le paganisme antique, mais aussi **une fête des morts**, sous la forme de « revenants[1] » et, par assimilation, une fête des mauvais esprits et des personnages mythologiques, tels que les fées. Il y avait à cette occasion des feux de joie et il est possible qu'il y ait eu aussi des sacrifices humains. Elle durait 4 jours, mais le plus important était le 1er jour : or celui-ci coïncidera, à partir du 8ème s. apr. J-C, avec les vigiles de la Toussaint[2], c'est-à-dire le 31 octobre au soir. D'où son nom de **Halloween,** « veille de tous les Saints ».

Puis cette fête sera implantée en Amérique, surtout à partir du 19ème s., avec l'arrivée massive aux Etats-Unis d'immigrés irlandais. Et depuis une vingtaine d'années on essaye de l'implanter en France, pour des raisons essentiellement commerciales. Mais on peut penser que l'activité des esprits sous-Ciel et la déchristianisation de notre pays n'y sont pas étrangers.

Que faut-il en penser sur le fond ? D'abord, il faut rappeler que le paganisme, qui est vu souvent à notre époque sous un angle culturel, sympathique, était une horreur spirituelle et morale : il consistait à adorer des idoles, qui étaient des démons, comme l'enseigne le Christ Lui-même (Il qualifie « Beelzeboul », l'antique divinité phénicienne, de « prince des démons », c'est-à-dire de Satan, en Mt 12/24), à accomplir des sacrifices sanglants (à l'origine humains, puis animaux) et à pratiquer la magie et la sorcellerie. On ne se rend plus compte à notre époque **de quel abîme le Christ nous a tiré**, en nous délivrant de l'emprise des démons, qui était redoutable.

Ensuite, basons-nous sur la parole du Seigneur : on juge l'arbre à ses fruits. Dans les manifestations d'Halloween, on se déguise en tout ce qui peut rappeler la mort, la laideur et la peur : en squelettes, en personnages horribles, en sorciers ou sorcières... Mais **la mort est une horreur**, **qui n'a pas été voulue par Dieu**. **La laideur et la peur viennent exclusivement du monde infernal**, car Dieu est beau : Il est la « Beauté suprême » et tout ce qu'Il a créé est beau ; et Il est celui qui rassure toujours et met en confiance[3]. La peur est l'arme des démons, car elle permet d'avoir de l'emprise sur les êtres, tandis que Dieu libère toujours. Ceux qui se déguisent en personnages horribles et ridicules oublient que les démons s'efforcent de défigurer l'Homme, parce qu'il est l'image de Dieu et qu'ils en sont jaloux. Quant à la sorcellerie, elle est une abomination : elle a toujours pour but d'obliger quelqu'un à faire ce qu'il ne veut pas ou de l'empêcher de faire ce qu'il veut ; elle asservit les êtres, les emprisonne, les mutile et peut même les détruire. Il n'y a pas de bonne magie : toute magie vient d'en bas.

Et tout cela se passe dans l'obscurité, avec de la fumée, des toiles d'araignée et des araignées… Mais qui aimerait vivre dans l'obscurité, au milieu des araignées ? Aucun être humain normal ne peut réellement prendre plaisir à ces choses-là, à la laideur, à la peur, à la méchanceté. C'est un leurre de croire que cela puisse être agréable. Si ceux qui le disent se trouvaient réellement dans les situations qu'ils simulent, ils « pleureraient et grinceraient des dents », comme le dit l'Ecriture. L'Enfer ne peut pas être agréable : il est le contraire du Royaume de Dieu, le contraire du « Jardin des délices ».

Il faut refuser cela, dénoncer cette imposture et cette stupidité. Il y a un saint qui nous a montré l'exemple, c'est **St Jean de Shanghaï et San Francisco.** Il a lutté fortement contre cette pseudo-tradition dans le

milieu américano-russe de San Francisco. La veille du 1er novembre 1964, constatant qu'il n'y avait personne aux vigiles[4] du jour où l'on devait canoniser St Jean de Cronstadt (cause pour laquelle il s'était battu), il fit irruption dans une maison où il y avait un grand bal « costumé » pour la fête d'Halloween et fit le tour de la salle en regardant bien les gens, sans dire un mot. Tous étaient pétrifiés, et ils eurent honte.

Cette pseudo-fête est exactement le contraire de celle de la Toussaint, associée à celle des défunts. A la Toussaint, nous fêtons les hommes qui, par leur martyre ou leur ascèse, sont parvenus au but de la vie, à savoir devenir ressemblants à Dieu, ceux qui sont « devenus des dieux par la grâce »[5], c'est-à-dire qui sont déifiés. Et le jour des Défunts, nous prions pour que nos défunts achèvent dans leur chemin céleste ce qu'ils ont commencé dans leur chemin terrestre, à savoir « parvenir à la gloire du Royaume céleste »[6]. Tandis que les tenants d'Halloween, eux, sont centrés sur la mort et le royaume des morts, en oubliant que le Christ est ressuscité et qu'Il a vaincu la mort. Nous fêtons ceux qui jouissent de la béatitude et de la vie éternelle, tandis qu'eux se satisfont que leurs ancêtres soient couchés dans la mort, en compagnie des démons. Ce sont deux chemins antagonistes.

Lorsqu'on aborde ce sujet éminemment spirituel dans notre société, on n'a droit en général qu'à des haussements d'épaule ou des ricanements, surtout chez les jeunes. Mais il peut être utile de rappeler certains évènements dramatiques, qui sont instructifs et peuvent amener à réfléchir. Il y a eu, **le 30 octobre** 2015, un incendie terrible dans un dancing de **Bucarest**, où 27 jeunes ont péri **brûlés vifs**. Eh bien, ces jeunes fêtaient Halloween dans une soirée de « Hard-Rock ». On ne peut pas se déguiser impunément en diables ou en sorcières sans qu'il y ait des conséquences : ils ont fait l'expérience de ce que signifiait vivre en compagnie des démons, c'est-à-dire de l'Enfer.

Il en fut de même **à Paris** en novembre 2015 lors d'un attentat islamiste : lorsque le groupe américain de Hard- Rock « Eagles of Death Metal » (les aigles de la mort) entonna une de ses chansons favorites, « *Kiss of the Devil* » (***Baiser du Diable***), les terroristes islamistes commencèrent la fusillade. Lorsqu'on appelle le Diable, il accourt ! Bilan : 90 morts.

L'ignorance de la réalité et de la puissance du monde invisible peut être tragique.

Si vous voyez des enfants sonner à votre porte, déguisés en squelettes, en sorciers ou en diables, pour vous réclamer des bonbons, ayez l'audace de dire : je n'aime pas la mort, je préfère la vie. Christ est ressuscité !

Père Noël TANAZACQ

(1) **Les « revenants »** sont des âmes de défunts qui, ne parvenant pas à s'élever vers le trône de Dieu, ne trouvent pas le repos. Etant errantes, elles peuvent se manifester dans les lieux où elles ont vécu sur terre. Les fantômes [du grec *phantasma* : illusion, apparence] en sont la manifestation la plus connue : il s'agit d'âmes de défunts qui se manifestent avec la forme de leurs corps, parce que l'âme garde la mémoire du corps et que, comme le dit St Jean Damascène, elle a l'aptitude à reconnaître les atomes de son corps dans l'univers.

(2) **La Toussaint** doit son origine à la dédicace de l'ancien temple païen du Panthéon, à Rome, en église de Ste Marie et de tous les martyrs, en **609**, par le pape Boniface IV, qui y fit transférer un grand nombre de reliques de martyrs provenant des Catacombes. La date était probablement le 13 mai, qui correspond à celle d'une fête de la Toussaint en Syrie à la même époque. L'anniversaire de cette dédicace deviendra notre fête de la Toussaint. Mais en Angleterre, puis en Gaule la fête sera translatée au **1er novembre** à la fin du 8ème s. et elle ne deviendra universelle pour l'Occident que sous Louis le Pieux (+ 840).

La mémoire universelle des défunts ne sera instituée par St Odilon de Cluny qu'en **998,** mais sera expressément placée le lendemain de la Toussaint, car tous les défunts sont des saints à venir. Il n'existe rien d'équivalent dans les rites orientaux, car la Toussaint fêtée le 1er dimanche après Pentecôte passe

quasiment inaperçue et il y a tellement de jours dans l'année où l'on prie pour les défunts qu'aucun ne prédomine sur les autres.(cf. notre note sur la Toussaint [1er nov.] et la commémoration de tous les défunts [2 nov.])

(3) Lorsque le Christ vient au-devant de Ses disciples la nuit, en marchant sur les eaux déchaînées de la mer de Galilée, et qu'ils croient voir un fantôme, ce qui les effraye, Il leur dit immédiatement : «Rassurez-vous, c'est Moi, n'ayez pas peur » (Mt14/27). Dieu ne fait jamais peur. Ce qui fait peur ne vient pas de Dieu.

(4) Il ne s'agissait pas de la Toussaint, qui était à cette date-là une fête occidentale inconnue de l'Orthodoxie, mais le Saint Synode de l'Eglise Russe Hors Frontières avait décidé que la canonisation de St Jean de Cronstadt se ferait le 1er novembre. 11 jours plus tard, en la fête de St Martin, St Jean de San Francisco sacrera le P. Eugraph Kovalevsky (1905-1970) sous le nom de Jean de Saint-Denis, qui sera ainsi le 1er à recevoir le patronage de St Jean de Cronstadt.

(5) Epiclèse de la liturgie de la Pentecôte du rite des Gaules restauré.

(6) Litanie des défunts du rite byzantin.